

On peut même ajouter avec Bouasse ^{8, 9} :

"Les bonnes gens sont tentés d'accorder au savant toutes les vertus intellectuelles du monde. Qu'il n'en soit rien est une vérité trop évidente pour qu'il soit utile d'insister".

Devant tant d'incompréhension aveugle, tant d'hostilité obtuse vis-à-vis des novateurs, des idées nouvelles et des découvertes, on ne peut que conclure avec Louis Rougier ¹⁰ :

"Faut-il donc conclure que l'expérience des siècles soit, à chaque génération, à recommencer ? N'est-elle pas là pour prouver qu'il n'y a pas de théorie univoque et définitive ; que l'esprit humain procède par essais et erreurs, par retouches successives".

(8) Bouasse, 1920, *Des Savants*, Préface à *Pendule, Spiral, Diapason*, II, Delagrave, p. V.

(9) Les propos désabusés de Bouasse trouvent leur illustration dans les jugements de Pasteur.

"Ah ! qu'on a de la peine, disait Pasteur, à faire triompher la vérité, ce n'est pas un mal, c'est un stimulant ; seulement ce qui est pénible, c'est la mauvaise foi".

(René Valléry-Radot, *La vie de Pasteur*, Flammarion, 1941, p. 585).

Et il écrivait à son épouse :

"Je travaillerai avec la rage au cœur. Je serai heureux quand je pourrai venir lire un beau mémoire, avec ce cri dans le cœur : Crétins que vous êtes, faites-en donc autant ! Je parle ici de ce crétin de X..., et de Y ... et de tant d'autres nullités, arrivés faute d'autres (mérites) et par accident de la fortune".

(Auguste Lumière, 1942, id., p. 275).

(10) Louis Rougier, juillet 1959, *Scandale à Polytechnique*, Imprimerie des Tuileries, p. 12.

Voir également : *Portraits d'un Autodidacte*, Editions Clément Juglar, 2002, p. 55-75.

3.- La science contemporaine

Heureusement on ne demande plus aujourd'hui aux novateurs de s'abjurer et on ne les condamne plus aujourd'hui à être brûlés vifs sur le bûcher comme le moine Gordiano Bruno, le 9 février 1600, pour avoir plaidé le système héliocentrique, *mais si les moyens ont changé, l'hostilité profonde, au nom des dogmes, contre les novateurs reste la même.*

On constate aujourd'hui une espèce de domination dogmatique et intolérable de certains tenants des théories relativistes. La théorie de la relativité est devenue pour eux une espèce de religion qu'il est interdit de contredire ou même de discuter.

Pour préserver la Théorie de la Relativité, on a fait *un silence presque total* sur le Mémoire de 1933 de Miller, et quand on en a fait état on a attribué ses observations à des effets de température.

Quant à mes expériences sur les anomalies du pendule paraconique et les anomalies optiques que j'ai mises en évidence elles n'ont fait l'objet d'aucune publication critique. On s'est contenté généralement de les enterrer sous une puissante chape de plomb, *tout en répandant à l'occasion une marée de rumeurs en vue de les discréditer.*

Rarement citées, les expériences d'Esclangon sont également tombées dans l'oubli.

A vrai dire la Science officielle ignore systématiquement tout ce qui peut déranger ses certitudes.

Les quelques oppositions, souvent très vives, qui se sont manifestées sont pratiquement restées sans effet, *et une atmosphère de dogmatisme et d'intolérance* s'est peu à peu développée qui a indûment retardé le progrès de la Science.

En réalité, si tant de discussions, tant de passions se sont manifestées, et se manifestent encore, sur la *Théorie de la Relativité Restreinte et Générale*, la raison en est très simple : *une erreur de jugement portée initialement sur le caractère prétendu négatif de l'expérience de Michelson, et la non prise en compte des observations de Miller de 1925-1926*. De là est résultée une espèce d'égarement persistant dans la physique contemporaine et le dogmatisme intolérant qui l'a accompagné.

B**LA NON VALIDITE DE LA THEORIE DE LA RELATIVITE*****Les postulats fondamentaux de la Théorie de la Relativité Restreinte et Générale infirmés par l'expérience***

Le fondement même de la Théorie de la Relativité Restreinte et Générale repose au départ sur un triple postulat : le résultat considéré comme "négatif" de l'expérience de Michelson, l'invariance de la vitesse de la lumière suivant sa direction, et l'impossibilité de déceler par une expérience purement terrestre le mouvement de la Terre par rapport aux étoiles fixes.

Cependant, au regard de l'analyse que j'ai présentée des observations de Miller, et tout particulièrement des ajustements elliptiques des hodo-graphes, il est certain qu'on ne peut pas soutenir que les expériences interférométriques donnent un résultat "négatif", que la vitesse de la lumière est invariante quelle que soit sa direction, et qu'aucune expérience purement terrestre ne peut déterminer la position de la Terre sur son orbite.

Il résulte de là que toute la construction de la Théorie de la Relativité Restreinte ne peut se maintenir. Tout particulièrement le postulat de la relativité, la loi de composition des vitesses, le principe de constance de la vitesse de la lumière, la contraction de Lorentz, la formulation du temps local, la conception d'un espace-temps où espace et temps sont indissociables, et toutes les déductions mathématiques qui ont été dérivées de ces principes ne peuvent être considérées comme reposant sur des fondements vérifiés par l'expérience. C'est là une conclusion incontournable. *Le démenti donné par l'expérience est catégorique et sans appel.*

Comme la Théorie de la Relativité Restreinte ne constitue qu'un cas particulier de la Théorie de la Relativité Générale et qu'elle en est inséparable, la Théorie de la Relativité Générale *doit être également considérée comme totalement infirmée par les données de l'expérience, et cela pour les mêmes raisons que dans le cas de la Théorie de la Relativité Restreinte.*

Que les deux théories de la Relativité Générale et de la Relativité Restreinte *ne puissent se contredire* a d'ailleurs été très clairement affirmé par Einstein ¹.

En fait, comme l'a souligné Einstein ² :

"L'attrait principal de la théorie (de la relativité) est qu'elle constitue un tout logique.

"Si une seule de ses conséquences se montrait inexacte, il faudrait l'abandonner ; toute modification paraît impossible sans ébranler tout l'édifice".

Incontestablement, la Théorie de la Relativité Restreinte et Générale qui repose sur des postulats infirmés par les données de l'observation ne peut pas être considérée comme scientifiquement valable.

Cette conclusion s'impose d'autant plus fortement qu'elle *ne repose sur aucune hypothèse ni sur aucune théorie* quant à la nature exacte des dépendances constatées. Elle résulte simplement des corrélations observées entre les séries d'observations analysées et la position de la Terre sur son orbite, et ces corrélations constituent *des faits objectifs indiscutables qui s'imposent par eux-mêmes.*

Un postulat essentiel de la Théorie de la Relativité, celui de l'impossibilité de mettre en évidence par des expériences purement terrestres le déplacement de la Terre sur son orbite, se révèle ainsi totalement infondé.

(1) Voir Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*, p. 583.

(2) Albert Einstein, *Comment je vois le monde*, 1939, id., p. 213.

***Une des plus grandes mystifications dans toute l'histoire des Sciences :
La Théorie de la Relativité***

Au total la Théorie de la Relativité apparaît comme une construction démesurée aux fondations contredites par l'expérience.

En fait, la Théorie de la Relativité repose essentiellement sur quatre erreurs fondamentales :

- Le prétendu résultat négatif des expériences interférométriques de Michelson,
- L'hypothèse du déplacement de la Terre au sein d'un Ether immobile,
- Les expériences de Miller ne seraient pas significatives alors qu'elles comportent d'extraordinaires régularités,
- Une erreur d'épistémologie : les vérifications de la Théorie de la Relativité constitueraient des preuves de sa validité.

Que de telles erreurs aient pu se maintenir pendant un siècle dépasse l'entendement.

Une théorie ne vaut que ce que valent ses prémisses. Si les prémisses sont erronées, la théorie n'a pas de valeur scientifique réelle. Le seul critère scientifique pour juger de la validité scientifique d'une théorie est en effet sa confrontation avec les données de l'expérience.

C

**UNE NECESSAIRE REVISION
DES THEORIES CONTEMPORAINES**

1.- L'effondrement de la Théorie de la Relativité

Au regard de ce qui précède la Théorie de la Relativité n'a plus aucune validité et en conséquence une grande partie des développements actuels de la Science doit être totalement révisée. Il n'en reste plus que des ruines.

Tout particulièrement la formulation différentielle de l'espace-temps

$$(1) \quad ds^2 = dx^2 + dy^2 + dz^2 - c^2 dt^2$$

de la Théorie de la Relativité Restreinte doit être remplacée par l'expression

$$(2) \quad ds^2 = dx^2 + dy^2 + dz^2$$

correspondant à la métrique de l'espace *euclidien et isotrope* de la Mécanique Céleste.

Il en est naturellement de même de la relation

$$(3) \quad ds^2 = \sum_{\sigma\tau} g_{\sigma\tau} dx_{\sigma} dx_{\tau}$$

qui généralise l'expression (1) dans le cas de la Relativité Générale ¹.

(1) Voir Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*, p. 564-565.

Ainsi disparaît la conception de l'espace-temps d'Einstein qui fait jouer au temps un rôle analogue aux coordonnées d'espace alors qu'en fait il n'en est nullement ainsi. En réalité en effet on peut se déplacer dans l'espace dans une direction ou dans la direction opposée. Mais il n'en est nullement ainsi du temps qui s'écoule de manière irréversible.

2.- La théorie de la gravitation universelle

De toutes les théories physiques la théorie de la gravitation universelle est certainement *la plus impressionnante* par la confirmation de ses déductions au cours de plusieurs siècles.

Cependant, elle paraît totalement incapable d'expliquer les anomalies du mouvement du pendule paraconique que j'ai mises en évidence et dont les amplitudes sont de vingt à cent millions de fois plus grandes que celles que l'on peut calculer à partir de la théorie actuellement admise de la gravitation ².

De même, le système solaire présente de très nombreuses régularités qui restent inexplicables à ce jour ³. Elles montrent indiscutablement que la théorie actuelle de la gravitation doit être révisée et complétée. Elles montrent en tout cas que les anomalies du pendule paraconique ne constituent pas un cas isolé.

3.- Les fondements d'une révision des théories contemporaines

Dans la révision des théories contemporaines il est certain que la considération de l'Ether sur laquelle Maxwell a fondé une grande partie de son œuvre doit jouer un rôle essentiel.

(2) Voir Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*, p. 118, 285, et 619-620.

(3) Voir Allais, 2005, *De très remarquables régularités dans les distributions des planètes et des satellites des planètes*.

En fait, l'Ether se comporte comme un fluide au sein duquel se déplacent tous les corps.

En particulier on doit considérer que l'Ether et les Planètes ont le même mouvement autour du Soleil, ce qui explique immédiatement qu'il a été impossible à mettre en évidence une vitesse de 30 km/s. de la Terre par rapport à l'Ether supposé immobile ¹.

Dans la révision des théories contemporaines un seul principe doit l'emporter sur toute autre considération : *la suprématie absolue des données de l'expérience sur les conceptions théoriques* ² et dans l'interprétation des faits on doit se garder de toute idée préconçue ³.

4.- La réalisation d'expériences simultanées. La sanction de l'expérience

Pour la révision des théories contemporaines *rien ne serait plus instructif que la réalisation simultanée de cinq séries d'expériences* à effectuer de manière continue de jour et de nuit pendant un mois dans des lieux différents à la surface du sol et sous terre :

- Les observations du mouvement du pendule paraconique dissymétrique à support anisotrope,
- Les observations du mouvement du pendule paraconique dissymétrique à support isotrope,
- Les visées sur mires et sur collimateurs,
- Les observations d'Esclangon,
- Les observations interférométriques de Miller.

(1) Allais, 2005, *Sur l'interprétation des observations interférométriques de Michelson*.

(2) Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*, p. 643.

(3) Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*, p. 637.

Incontestablement une telle réalisation présenterait un intérêt scientifique exceptionnel ¹.

Pour moi, après des années et des années de réflexion sur les observations du pendule paraconique à support anisotrope et à support isotrope, sur les déviations optiques des visées sur mires et sur collimateurs, sur les observations optiques d'Esclangon, et sur les observations interférométriques de Miller, la répétition simultanée de ces expériences ne peut manquer d'apporter des informations et des réponses *cohérentes tout à fait essentielles*, et de dissiper bien des incertitudes, *ce qui de toute évidence présente un intérêt primordial*.

Mais je pense aussi que cette répétition montrera combien l'opposition qui m'a été faite il y a maintenant plus de quarante ans et qui se poursuit aujourd'hui était *anti-scientifique et obscurantiste*. *C'est là une certitude*.

(1) Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*, p. 645-658.